

## Études internationales



Amin, Samir, *Imperialism & Unequal Development*, New York et Londres, Monthly Review Press, 1977, 267 p. ISBN : 0-85345-418-3.

Louise Louthood

Volume 10, numéro 2, 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700952ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700952ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Louthood, L. (1979). Compte rendu de [Amin, Samir, *Imperialism & Unequal Development*, New York et Londres, Monthly Review Press, 1977, 267 p. ISBN : 0-85345-418-3.] *Études internationales*, 10(2), 418–418.  
<https://doi.org/10.7202/700952ar>

## 2. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

par Louise LOUTHOOD \*

AMIN, Samir, *Imperialism & Unequal Development*, New York et Londres, Monthly Review Press, 1977, 267p. ISBN : 0-85345-418-3.

Appliquant le marxisme aux conditions objectives d'un monde divisé entre nations riches et nations pauvres, Samir Amin développe de nouveau dans cet ouvrage ses théories voulant que le centre – identifié aux pays développés – et la périphérie – identifiée aux pays sous-développés – s'engagent toujours davantage dans le jeu d'une interdépendance profitant inégalement aux parties impliquées.

L'étude de Samir Amin se divise en quatre parties. D'abord, il nous présente une critique des théories capitalistes et socialistes, abordées selon l'approche du matérialisme historique. Ensuite, il analyse le phénomène du sous-développement comme conséquence des lois de l'impérialisme pour, enfin, poser les grands problèmes que comporterait une transition vers un ordre plus juste. Finalement, l'auteur en arrive au dilemme suivant : tandis que les nations capitalistes du centre sont assez riches pour pouvoir encore colmater les failles du système actuel, les nations de la périphérie, elles, ne peuvent plus s'offrir le luxe d'attendre.

## RECTIFICATIF

Études Internationales, mars 1979

La notice sur l'ouvrage de E. LAUTERPACHT (éd.), p. 206, a été faite par le Dr A. JACOMY-MILLETTE, alors que celle du livre de Maurice COWLING, p. 203, a été faite par Louise LOUTHOOD.

BEARD, Edmund, *Developing the ICBM: A Study in Bureaucratic Politics*, New York, Columbia University Press, 1976, xviii + 273p. ISBN : 0-231-04012-1.

Au cours de l'automne 1957, les Soviétiques procèdent au lancement de leurs premiers satellites, Spoutnik 1 et 2. Devant cette démonstration du raffinement technologique atteint par l'U.R.S.S., les Américains sont atterrés : désormais, leur supériorité en ce domaine ne semble plus incontestable. Comment expliquer cet apparent renversement des données technico-militaires ? Se penchant sur l'histoire du développement des missiles intercontinentaux américains, Edmund Beard tente d'élucider ce problème en mettant en lumière les rapports qui se sont établis, au cours de ces années d'après-guerre, entre l'état de la technologie, les visées stratégiques, l'organisation militaire, et les politiques finalement mises de l'avant. Dès la fin de la guerre, l'importance devant être accordée au perfectionnement des armements n'était pourtant pas ignorée... Ne pouvant ainsi attribuer le « retard » pris par les forces américaines ni à un manque d'information, ni bien entendu à une incapacité technologique, Beard l'explique plutôt par l'inertie bureaucratique dont a fait preuve l'organisation militaire américaine, qui alors défendait par ses résistances les plus grandes garanties offertes par un type familier d'armements.

Pour mener son investigation, l'auteur a choisi une approche chronologique. Le lecteur peut ainsi suivre, à mesure qu'elles évoluent, les positions relatives des différentes autorités impliquées dans ce choix stratégique. Un index et une importante bibliographie figurent en fin de volume. D'abord présentée comme thèse de doctorat à l'Université de Columbia, cette étude de Edmund Beard comporte une problématique qui, de manière explicite, ne peut que remettre en évidence le débat toujours actuel sur l'opportunité d'un contrôle de la puissance de guerre par les militaires ou les hommes d'État.

\* Documentaliste, C.Q.R.I.